JD MORVAN
WALTER
MACUTAY
RAVAGE
D'APRÈS L'ŒUVRE DE BARJAVEL
TOME 3/3
Glénat

JD MORVAN
SCÉNARIO

WALTER
COULEUR

MACUTAY
DESSIN

RAVAGE

D'APRÈS L'ŒUVRE DE **BARJAVEL**

Glénat

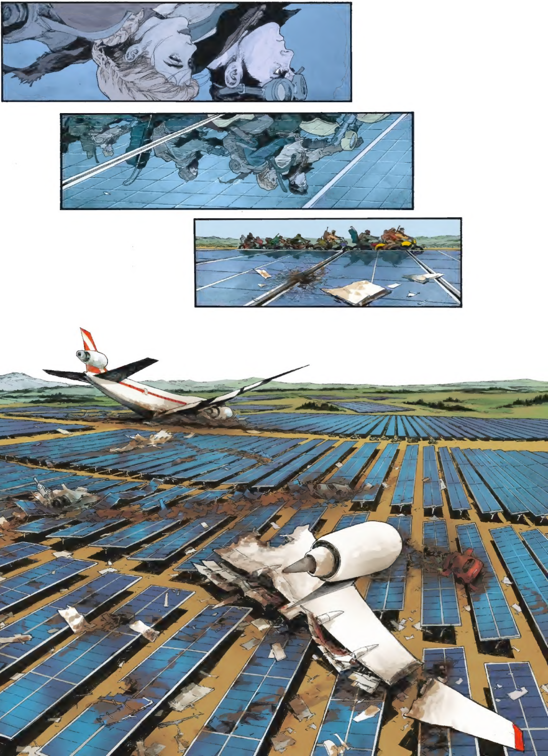
D'après le roman de René Barjavel « Ravage »
© Éditions Denoël, Paris, 1943

Lettrage Ozanam

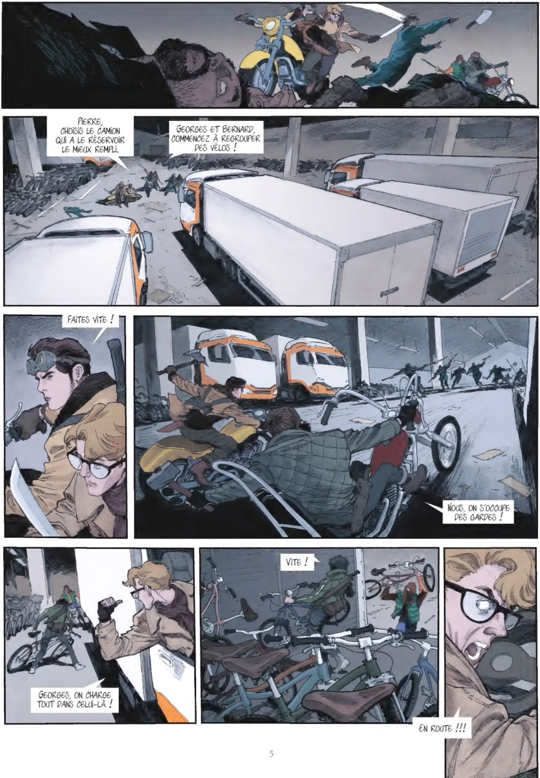
www.glenat.com

© 2021, Éditions Glénat,
Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble.
Tous droits réservés pour tous pays.
Dépôt légal : mars 2021.
ISBN : 978-2-344-01365-6 / 001.
Achevé d'imprimer en Belgique en février 2021 par Delabie SA / Lesaffre SA,
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

PEFC PEFC/07-31-184 / pefc-france.org



VILLE CYCLE
PREMIÈRE ÉTAPE.
ON VA LAISSER LES MOTOS ICI, ET PRENDRE DES VÉLOS.
MAIS ENFIN, FRANÇOIS, POURQUOI ?!
ON IRA BIEN PLUS VITE SUR CES BÉCANES !
SANS DOUTE, NARCISSE... MAIS NOUS IRIONS SURTOUT MOINS LOIN.
JE REFUSE QUE NOUS SOYONS DÉPENDANTS D'ESSENCE OU D'HUILE.
LES TEMPS NOUVEAUX SONT LÀ, OÙ NOUS NE DEVONS PLUS COMPTER QUE SUR NOUS-MÊMES.
MAIS...
QUE...
URGHH !

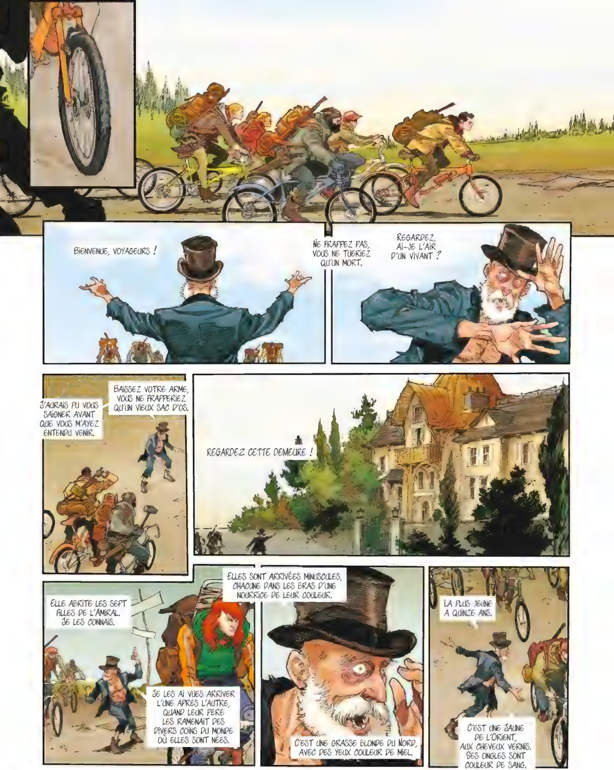

PIERRE, CHOISIS LE CAMION QUI A LE RÉSERVOIR LE MIEUX REMPLI.
GEORGES ET BERNARD, COMMENCEZ À REGROUPER DES VÉLOS !
FAITES VITE !
NOUS, ON S'OCCUPE DES GARDES !
GEORGES, ON CHARGE TOUT DANS CELUI-LÀ !
VITE !
EN ROUTE !!!

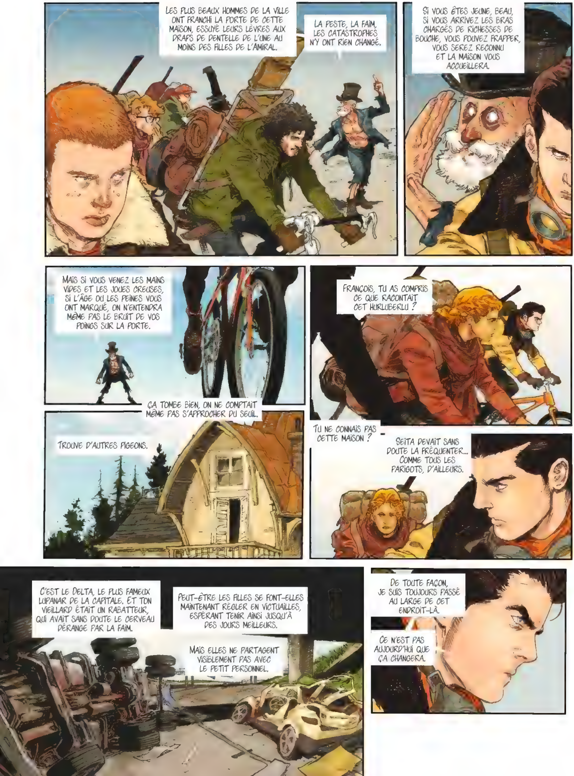
VILLE CYC
LES VOILÀ !
ILS ONT UN CAMION...
ET LES MOTOS, ON EN FAIT QUOI ?
COLETTE, BERNARD, BLANCHE, BALANCEZ TOUT LÀ-DEDANS.
ON A DES REVANCHARDS AU TRAIN !

SI ON LEUR LAISSE, NOS POURSUIVANTS VONT S'EN SERVIR POUR NOUS RATTRAPER !
AIDEZ-MOI À PERCER LES RÉSERVOIRS !
VOUS, ALIGNEZ LES MOTOS DE MANIÈRE À BARRER LA ROUTE !
PLUS VITE, ILS APPROCHENT !
C'EST BON !

ALORS, QUI EST POUR ?
MOI
MOI
MOI
MOI
MOI
MOI
7 CONTRE 2 !
C'EST DÉCIDÉ. ON GARDE LE CAMION.
MAIS POURQUOI ? IL A DIT LUI-MÊME QU'IL SE PLIERAIT À L'AVIS DE LA MAJORITÉ.
MÊME BLANCHE A VOTÉ CONTRE MON AVIS, ALORS C'EST VOTRE DÉCISION, JE L'ACCEPTE.
JE M'EN SOUVIENS, OUI.
NOUS SOMMES TOUS FATIGUÉS, FRANÇOIS.
REGARDEZ-NOUS ALLONS.
NOUS NE SOMMES PAS FAITS POUR CE GENRE DE PÉRÉGRINATIONS.
JUSTEMENT !

SI VOUS VOULEZ SURVIVRE, IL FAUT VOUS RENFORCER.
MÊME SI JE SUIS D'ACCORD AVEC VOUS, FAIRE DU VÉLO, CE N'EST PAS SI DUR QUE ÇA, TOUT DE MÊME.
PÉDALER VA PLUTÔT NOUS EXTÉNUER !
POUR UN ANCIEN CHAMPION COMME TOI, BIEN SÛR. MAIS NOUS, ON CRÈVERA AVANT D'ARRIVER.
AU CONTRAIRE, PLUS VOUS VOUS SENTIREZ EN SÉCURITÉ, PLUS VOUS SEREZ VULNÉRABLES.
TOUS DANS CE VÉHICULE, TELLEMENT FACILE À REPÉRER POUR DES BANDITS DE GRAND CHEMIN.
UNE FOIS QUE DES PILLARDS NOUS AURONT PRIS EN CHASSE, ILS CRÈVERONT LES PNEUS ET ILS N'AURONT PLUS QU'À ATTENDRE QU'ON SORTE POUR NOUS ASSASSINER UN À UN.
ALORS QU'EN VÉLO, NOUS SOMMES PLUS MOBILES, C'EST CERTAIN.
EN CAS DE COUP DUR, ON PEUT SE SÉPARER ET SE RETROUVER PLUS LOIN.
C'EST VRAI MAIS, SI ON A UN PEU DE CHANCE, ON ARRIVERA PLUS TÔT À DESTINATION.
ET QU'EST-CE QUE VOUS CROYEZ ?
QU'UNE FOIS ARRIVÉS DANS LE SUD, CE SERA LE PARADIS ?
SE FAIRE UNE PLACE, C'EST ENCORE PLUS RISQUÉ QUE D'ÊTRE NOMADE !
SI VOUS NE PROFITEZ PAS DU VOYAGE POUR VOUS AGUERRIR, VOUS NE FEREZ PAS LONG FEU.
ET CONTRAIREMENT À CE QUE TU VIENS DE DIRE, COLETTE, JE NE VEUX PAS COMPTER SUR LA CHANCE.
DONC, SI VOUS VOULEZ VRAIMENT QU'ON GARDE LE CAMION, JE VOUS SUIVRAI, CAR JE DOIS PROTÉGER MA BLANCHETTE...
MAIS IL VA FALLOIR VOUS CHOISIR UN AUTRE CHEF...


BIENVENUE, VOYAGEURS !
NE FRAPPEZ PAS, VOUS NE TUERIEZ QU'UN MORT.
REGARDEZ, AI-JE L'AIR D'UN VIVANT ?
J'AURAIS PU VOUS SAIGNER AVANT QUE VOUS M'AYEZ ENTENDU VENIR.
BAISSEZ VOTRE ARME, VOUS NE FRAPPERIEZ QU'UN VIEUX SAC D'OS.
REGARDEZ CETTE DEMEURE !
ELLE ABRITE LES SEPT FILLES DE L'AMIRAL. JE LES CONNAIS.
JE LES AI VUES ARRIVER L'UNE APRÈS L'AUTRE, QUAND LEUR PÈRE LES RAMENAIT DES DIVERS COINS DU MONDE OÙ ELLES SONT NÉES.
ELLES SONT ARRIVÉES MINUSCULES, CHACUNE DANS LES BRAS D'UNE NOURRICE DE LEUR COULEUR.
C'EST UNE GRASSE BLONDE DU NORD, AVEC DES YEUX COULEUR DE MIEL.
LA PLUS JEUNE A QUINZE ANS.
C'EST UNE JAUNE DE L'ORIENT, AUX CHEVEUX VERNIS. SES ONGLES SONT COULEUR DE SANG.


LES PLUS BEAUX HOMMES DE LA VILLE ONT FRANCHI LA PORTE DE CETTE MAISON, ESSUYÉ LEURS LÈVRES AUX DRAPS DE DENTELLE DE L'UNE AU MOINS DES FILLES DE L'AMIRAL.
LA PESTE, LA FAIM, LES CATASTROPHES N'Y ONT RIEN CHANGÉ.
SI VOUS ÊTES JEUNE, BEAU, SI VOUS ARRIVEZ LES BRAS CHARGÉS DE RICHESSES DE BOUCHE, VOUS POUVEZ FRAPPER, VOUS SEREZ RECONNU ET LA MAISON VOUS ACCUEILLERA.
MAIS SI VOUS VENEZ LES MAINS VIDES ET LES JOUES CREUSES, SI L'ÂGE OU LES PEINES VOUS ONT MARQUÉ, ON N'ENTENDRA MÊME PAS LE BRUIT DE VOS POINGS SUR LA PORTE.
FRANÇOIS, TU AS COMPRIS CE QUE RACONTAIT CET HURLUBERLU ?
ÇA TOMBE BIEN, ON NE COMPTAIT MÊME PAS S'APPROCHER DU SEUIL.
TROUVE D'AUTRES PIGEONS.
TU NE CONNAIS PAS CETTE MAISON ?
SEITA DEVAIT SANS DOUTE LA FRÉQUENTER... COMME TOUS LES PARIGOTS, D'AILLEURS.
C'EST LE DELTA, LE PLUS FAMEUX LUPANAR DE LA CAPITALE. ET TON VIEILLARD ÉTAIT UN RABATTEUR, QUI AVAIT SANS DOUTE LE CERVEAU DÉRANGÉ PAR LA FAIM.
PEUT-ÊTRE LES FILLES SE FONT-ELLES MAINTENANT RÉGLER EN VICTUAILLES, ESPÉRANT TENIR AINSI JUSQU'À DES JOURS MEILLEURS.
MAIS ELLES NE PARTAGENT VISIBLEMENT PAS AVEC LE PETIT PERSONNEL.
DE TOUTE FAÇON, JE SUIS TOUJOURS PASSÉ AU LARGE DE CET ENDROIT-LÀ.
CE N'EST PAS AUJOURD'HUI QUE ÇA CHANGERA.

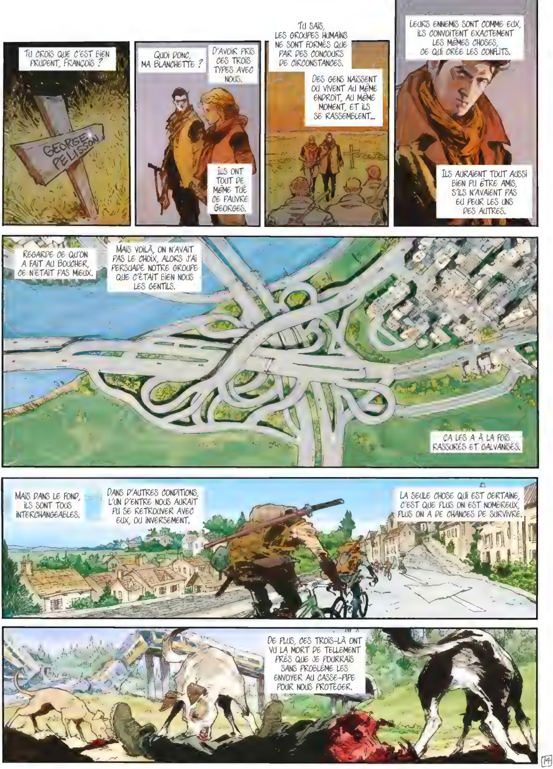
Zenith
ORLEANS

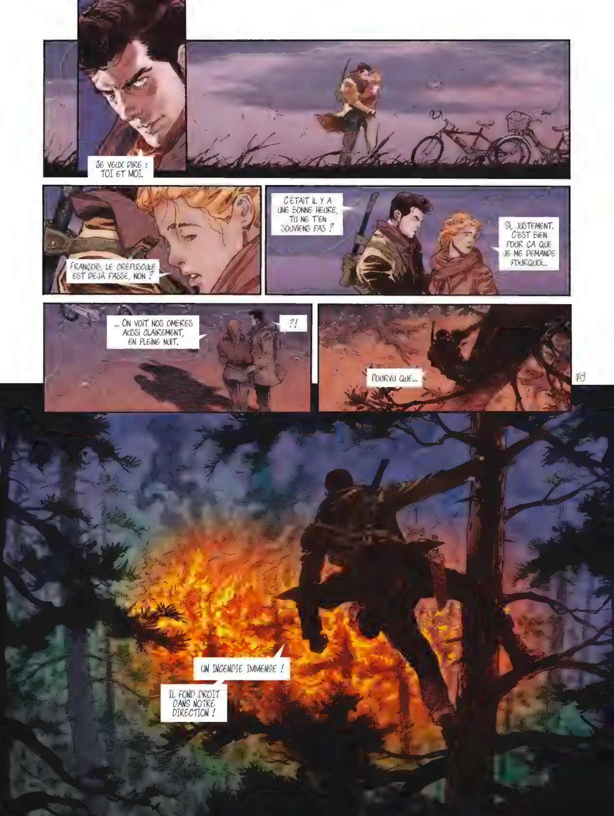
RHAAA !
RAGE !
MORT !
DES PILLARDS ! !
METTEZ-VOUS EN FORMATION DE DÉFENSE.
JE LES RETARDE !
WHAAAKK !

12

NOMS DE FAMILLE ET ANCIENS MÉTIERS ?
?
!
...
VITE, OU...
FILLON, OUVRIER IMPRIMEUR.
DEBECKER, CORDONNIER.
LÉGER, AVOCAT.
SI VOUS ME JUREZ OBÉISSANCE, JE VOUS PERMETS DE VOUS JOINDRE À NOUS.
VOUS AVEZ 15 SECONDES POUR VOUS DÉCIDER !

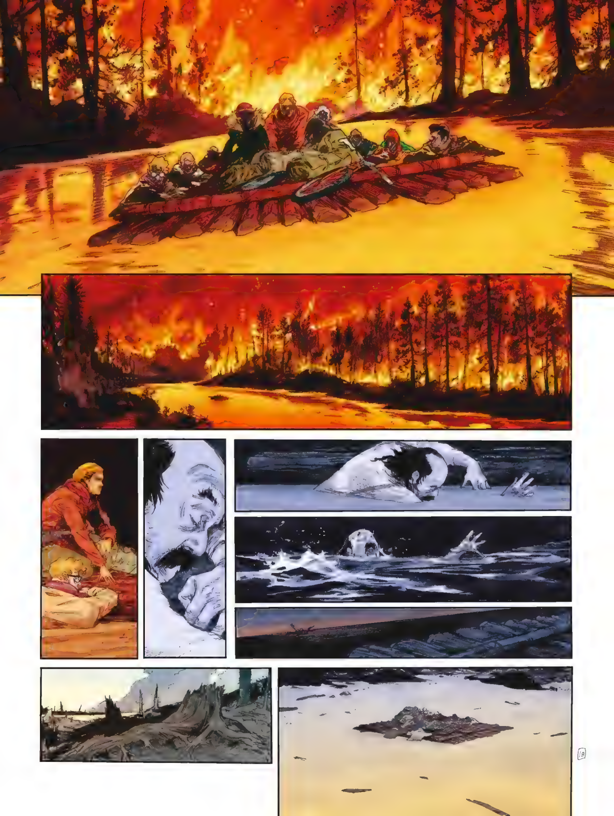
13


TU CROIS QUE C'EST BIEN PRUDENT, FRANÇOIS ?
GEORGE PELISSON
QUOI DONC, MA BLANCHETTE ?
D'AVOIR PRIS CES TROIS TYPES AVEC NOUS.
ILS ONT TOUT DE MÊME TUÉ CE PAUVRE GEORGES.
TU SAIS, LES GROUPES HUMAINS NE SONT FORMÉS QUE PAR DES CONCOURS DE CIRCONSTANCES.
DES GENS NAISSENT OU VIVENT AU MÊME ENDROIT, AU MÊME MOMENT, ET ILS SE RASSEMBLENT...
LEURS ENNEMIS SONT COMME EUX, ILS CONVOITENT EXACTEMENT LES MÊMES CHOSES, CE QUI CRÉE LES CONFLITS.
ILS AURAIENT TOUT AUSSI BIEN PU ÊTRE AMIS, S'ILS N'AVAIENT PAS EU PEUR LES UNS DES AUTRES.
REGARDE CE QU'ON A FAIT AU BOUCHER, CE N'ÉTAIT PAS MIEUX.
MAIS VOILÀ, ON N'AVAIT PAS LE CHOIX, ALORS J'AI PERSUADÉ NOTRE GROUPE QUE C'ÉTAIT BIEN NOUS LES GENTILS.
ÇA LES A À LA FOIS RASSURÉS ET GALVANISÉS.
MAIS DANS LE FOND, ILS SONT TOUS INTERCHANGEABLES.
DANS D'AUTRES CONDITIONS, L'UN D'ENTRE NOUS AURAIT PU SE RETROUVER AVEC EUX, OU INVERSEMENT.
LA SEULE CHOSE QUI EST CERTAINE, C'EST QUE PLUS ON EST NOMBREUX, PLUS ON A DE CHANCES DE SURVIVRE.
DE PLUS, CES TROIS-LÀ ONT VU LA MORT DE TELLEMENT PRÈS QUE JE POURRAIS SANS PROBLÈME LES ENVOYER AU CASSE-PIPE POUR NOUS PROTÉGER.
14


JE VEUX DIRE : TOI ET MOI.
FRANÇOIS, LE CRÉPUSCULE EST DÉJÀ PASSÉ, NON ?
C'ÉTAIT IL Y A UNE BONNE HEURE, TU NE T'EN SOUVIENS PAS ?
SI, JUSTEMENT. C'EST BIEN POUR ÇA QUE JE ME DEMANDE POURQUOI...
... ON VOIT NOS OMBRES AUSSI CLAIREMENT, EN PLEINE NUIT.
?!
POURVU QUE...
UN INCENDIE IMMENSE !
IL FOND DROIT DANS NOTRE DIRECTION !

C'EST PAS VRAI !
IL NE MANQUAIT PLUS QUE ÇA...
IL FAUT LE CONTOURNER !
IMPOSSIBLE, IL FAIT PLUSIEURS KILOMÈTRES DE LARGE !
IL AVANCE À QUELLE VITESSE ?
VU LE VENT, TROP VITE POUR QU'ON LUI ÉCHAPPE.
OU PAS...
NE PERDONS PAS DE TEMPS, FONÇONS !
ON A PEUT-ÊTRE UNE CHANCE !
NOUS DEVONS BOUGER, C'EST VRAI, MAIS SEULEMENT APRÈS AVOIR ANALYSÉ LA SITUATION.
NOTRE MEILLEUR ATOUT EST À NOTRE GAUCHE.
LA RIVIÈRE, BIEN SÛR !
ET POUR CEUX QUI NE SAVENT PAS NAGER ?
SI LEUR CORPS RÉSISTE AUX FLAMMES, ALORS JE LEUR CONSEILLE DE NE PAS PRENDRE CE RISQUE, EN EFFET...
FABRIQUONS UN RADEAU !
REGARDEZ, LES PREMIÈRES CENDRES ARRIVENT DÉJÀ. LE FEU SERA SUR NOUS DANS UNE PETITE HEURE.
DANS QUINZE MINUTES, CES DEUX ARBRES DOIVENT ÊTRE COUPÉS !

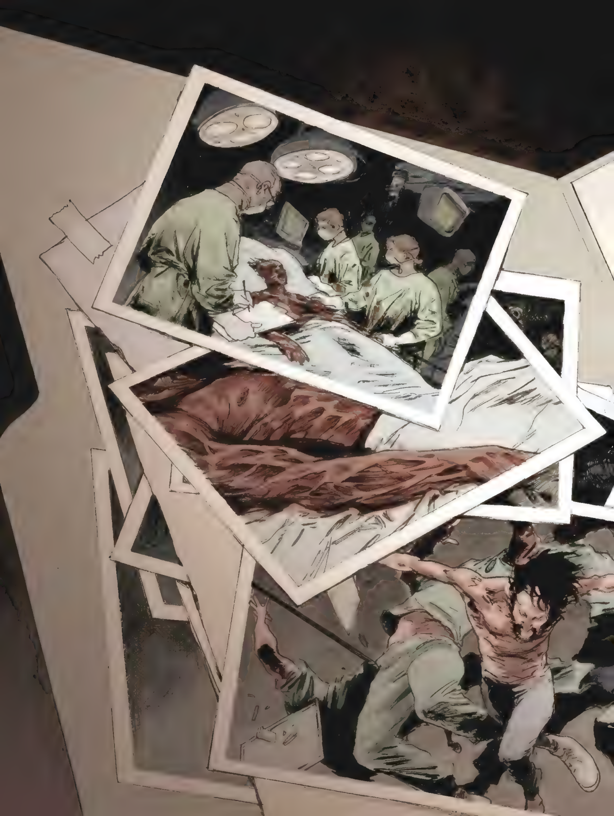
TIMBER !!!
GAFFE, IL A TOURNÉ ET TOMBE VERS VOUS !!!
ARGHH !!!
THUDD!!!
L'IMPRIMEUR EST MORT PAR OÙ IL AVAIT PÉCHÉ.
LE PAUVRE...
ÉLAGUEZ-MOI LES TRONCS, DÉBITEZ-LES ET SORTEZ LES CÂBLES DE VOS SACS !
PLUS VITE QUE ÇA !!!

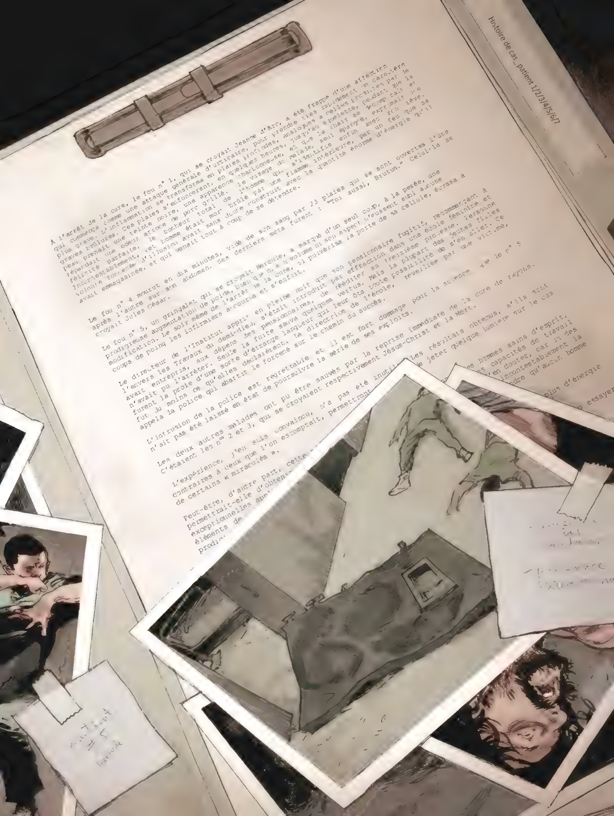


?!!
JE... JE VOIS DES FEUILLES, AU LOIN...
UN MIRAGE, VU LA CHALEUR...
APRÈS CE FEU D'ENFER, C'EST IMPOSSIBLE, MA CHÈRE.
MAIS NON, REGARDEZ !
C'EST UNE ÎLE !!!
JE VAIS VOIR SI LES HABITANTS DE CETTE OASIS SONT ACCUEILLANTS.
JE VIENS AVEC TOI.
MOI AUSSI.
CETTE DEMEURE ME DIT QUELQUE CHOSE...
19

INSTITUT DE TRANSHUMANISME n°149
INSTITU TRANSHUM n°149
JE ME DISAIS BIEN AUSSI... LES TRAVAUX DE CES PSEUDO-SCIENTIFIQUES M'ONT TOUJOURS FAIT PEUR.
C'ÉTAIT QUOI LEUR BUSINESS ?
LA VIE ETERNELLE.
C'ÉTAIT L'OBSESSION DE DU FAMEUX PROFESSEUR OLSO ET DE SES SBIRES TRANSHUMANISTES.
ILS FAISAIENT PARTIE DE CES DÉGÉNÉRÉS QUI VOULAIENT CHANGER LA NATURE HUMAINE...
AUTANT DIRE QU'ILS ONT MAL IMAGINE L'AVENIR.
... ÇA NE POUVAIT QUE MAL FINIR.
ÇA A L'AIR ABANDONNÉ, EN TOUT CAS.
OU PLUS QUE ÇA, QUI SAIT ? ...
ENTRONS, ON TROUVERA PEUT-ÊTRE DES PROVISIONS.
23

JE N'AI JAMAIS ASSISTÉ À LEURS EXPÉRIENCES MAIS ON DIT QU'UN COBAYE, EN PLEINE CRISE DE PESTE INOCULÉE, AURAIT RECOUVRÉ LA SANTÉ EN QUELQUES HEURES.
LES OS FRACTURÉS D'UNE PATTE DE VACHE ADULTE SE SERAIENT SOUDÉS EN UNE NUIT.
LES PLUMES D'UNE POULE AURAIENT REPOUSSÉ, LE VENTRE D'UN CHIEN ÉVENTRÉ SE SERAIT REFERMÉ, UNE DOUZAINE DE HARENGS AURAIENT VÉCU TROIS SEMAINES HORS DE L'EAU.
C'EST UNE SORTE DE VACCIN ?
SECRÉTARIAT
ÇA Y RESSEMBLE MAIS EN FAIT, CE SONT DES NANOMACHINES.
DES MILLIONS DE PETITS "ROBOTS" PAR LITRE ?
ON PEUT DIRE ÇA COMME ÇA.
ILS METTENT À LA DISPOSITION DE L'ORGANISME UNE QUANTITÉ CONSIDÉRABLE D'ÉNERGIE QUE CELUI-CI MOBILISE...
ÉCONOMAT
DIRECTION
... ET EMPLOIE SUR LES POINTS LES PLUS MENACÉS, AVEC D'AUTANT PLUS DE RAPIDITÉ QUE LA MENACE S'AVÈRE GRAVE.
Rapport sur les tentatives de cure de cinq malades réputés incurables, par la méthode dite des nanomachines
FRANÇOIS, JE VOUDRAIS LIRE CE DOSSIER.
PRÉVENEZ-MOI QUAND VOUS REPARTEZ.
ENTENDU, DOCTEUR.
Ma conclusion est pessimiste, je ne vous le cache pas. Non seulement les aliénés n'ont marqué aucune tendance à la guérison, mais ils semblaient au contraire puiser, dans l'énergie qui leur était prodiguée, un aliment nouveau pour leur folie.
J'ai préféré arrêter la cure mais le résultat fut catastrophique. Les malades ont fait des réactions extrêmement violentes qui se sont traduites, chez trois d'entre eux, par une matérialisation de l'illusion du malade, suivie de la mort de celui-ci.
Il semble que l'énergie qu'ils ont accumulée se libère brusquement en prenant le canal de leur folie, et donne alors à celle-ci une telle intensité qu'elle passe dans le domaine du réel.
Professeur Oslo.




Histoire de cas_patient 1/2/3/4/5/6/7
A l'arrêt de la cure, le fou n° 1, qui se croyait Jeanne d'Arc, a été frappé d'une affection qui commença comme une attaque générale d'urticaire, pour prendre très rapidement un caractère plus grave. L'inflammation se transforma en plaies profondes, analogues à celles produites par de graves brûlures. Ces plaies s'enfoncèrent, en quelques heures, jusqu'au squelette, pendant que la peau prenait une teinte noire, une apparence charbonneuse, et que la chair se décomposait et répandait une odeur atroce de porc grillé. Le visage du malade, seul épargné, exprimait une félicité parfaite, le bonheur total de l'homme qui s'identifie enfin avec son rêve. Incontestablement, cet homme était mort brûlé par une flamme intérieure, par un feu que sa volonté forcenée d'illusion avait sans doute construit avec la quantité énorme d'énergie qu'il avait emmagasinée, et qui venait tout à coup de se détendre.
Le fou n° 4 mourut en dix minutes, vidé de son sang par 23 plaies qui se sont ouvertes l'une après l'autre sur son abdomen. Ses derniers mots furent : "Toi aussi, Brutus." Celui-là se croyait Jules César.
Le fou n° 5, un gringalet qui se croyait Hercule, a marqué d'un seul coup, à la pesée, une prodigieuse augmentation de poids, bien que ni son volume ni son aspect n'eussent subi aucune modification. Le soir même de l'arrêt de la cure, il pulvérisa la porte de sa cellule, écrasa à coups de poing les infirmiers accourus et s'enfuit.
Le directeur de l'Institut apprit en pleine nuit que son pensionnaire fugitif, recommençant à l'envers les Travaux du demi-dieu, s'était introduit par effraction dans une école féminine et avait entrepris, aux dépens des pensionnaires, de rééditer sa treizième prouesse. Personne n'avait pu l'arrêter. Seule la fuite sauva quelques vertus. Mais la plupart des jeunes filles furent la proie d'une sorte d'étrange langueur qui leur ôta toute possibilité de s'en aller. Ce fut du moins ce qu'elles déclarèrent. La directrice de l'école, réveillée par une victime, appela la police qui abattit le forcené sur le chemin du succès.
L'intrusion de la police est regrettable et il est fort dommage pour la science que le n° 5 n'ait pas été laissé en état de poursuivre la série de ses exploits.
Les deux autres malades ont pu être sauvés par la reprise immédiate de la cure de rayons. C'étaient les nos 2 et 3, qui se croyaient respectivement Jésus-Christ et la Mort.
L'expérience, j'en suis convaincu, n'a pas été inutile. Les résultats obtenus, s'ils sont contraires à ceux que l'on escomptait, permettront de jeter quelque lumière sur le cas de certains « miraculés ».
Peut-être, d'autre part, cette
hommes sains d'esprit,
permettrait-elle d'obten
capacités de travail
exceptionnelles appl
en douter, car il des
éléments de
incontestablement la
prodig
dre qu'aucun homme
plus d'énergie
essayer

Histoire de cas_patient 1/2/3/4/5/6/7
À l'arrêt de la cure, le fou n° 1, qui se croyait Jeanne d'Arc, a été frappé d'une affection qui commença comme une attaque générale d'urticaire, pour prendre très rapidement un caractère plus grave. L'inflammation se transforma en plaies profondes, analogues à celles produites par de graves brûlures. Ces plaies s'enfoncèrent, en quelques heures, jusqu'au squelette, pendant que la peau prenait une teinte noire, une apparence charbonneuse, et que la chair se décomposait et répandait une odeur atroce de porc grillé. Le visage du malade, seul épargné, exprimait une félicité parfaite, le bonheur total de l'homme qui s'identifie enfin avec son rêve. Incontestablement, cet homme était mort brûlé par une flamme intérieure, par un feu que sa volonté forcenée d'illusion avait sans doute construit avec la quantité énorme d'énergie qu'il avait emmagasinée, et qui venait tout à coup de se détendre.
Le fou n° 4 mourut en dix minutes, vidé de son sang par 23 plaies qui se sont ouvertes l'une après l'autre sur son abdomen. Ses derniers mots furent : "Toi aussi, Brutus." Celui-là se croyait Jules César.
Le fou n° 5, un gringalet qui se croyait Hercule, a marqué d'un seul coup, à la pesée, une prodigieuse augmentation de poids, bien que ni son volume ni son aspect n'eussent subi aucune modification. Le soir même de l'arrêt de la cure, il pulvérisa la porte de sa cellule, écrasa à coups de poing les infirmiers accourus et s'enfuit.
Le directeur de l'Institut apprit en pleine nuit que son pensionnaire fugitif, recommençant à l'envers les Travaux du demi-dieu, s'était introduit par effraction dans une école féminine et avait entrepris, aux dépens des pensionnaires, de rééditer sa treizième prouesse. Personne n'avait pu l'arrêter. Seule la fuite sauva quelques vertus. Mais la plupart des jeunes filles furent la proie d'une sorte d'étrange langueur qui leur ôta toute possibilité de s'en aller. Ce fut du moins ce qu'elles déclarèrent. La directrice de l'école, réveillée par une victime, appela la police qui abattit le forcené sur le chemin du succès.
L'intrusion de la police est regrettable et il est fort dommage pour la science que le n° 5 n'ait pas été laissé en état de poursuivre la série de ses exploits.
Les deux autres malades ont pu être sauvés par la reprise immédiate de la cure de rayons. C'étaient les n°s 2 et 3, qui se croyaient respectivement Jésus-Christ et la Mort.
L'expérience, j'en suis convaincu, n'a pas été inutile. Les résultats obtenus, s'ils sont contraires à ceux que l'on escomptait, permettront
de jeter quelque lumière sur le cas de certains « miraculés ».
Peut-être, d'autre part, cette
hommes sains d'esprit,
permettrait-elle d'obten
capacités de travail
exceptionnelles app
en douter, car un des
éléments de
incontestablement la
prodig
ndre qu'aucun homme
plus d'énergie
essayer

PERSONNE AU REZ-DE-CHAUSSÉE NI DANS LES ÉTAGES.
TOUT LE MONDE A DÛ PARTIR APRÈS LA CATASTROPHE, MALADES, INFIRMIERS ET MÉDECINS. MAIS LE SOUS-SOL EST FERMÉ PAR UNE PORTE BLINDÉE DONT JE N'AI PAS TROUVÉ LA CLÉ.
AVANT DE DÉCIDER SI NOUS CAMPONS ICI, JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR CE QUI SE TROUVE SOUS NOS PIEDS.
LA PORTE BLINDÉE QUE VOUS N'AVEZ PU OUVRIR DOIT ÊTRE CELLE DES CELLULES D'OSLO.
EN VOICI SANS DOUTE LES CLÉS.
LABO
ALLONS-Y ! JE SUIS CURIEUX DE DÉCOUVRIR CETTE INSTALLATION.
LES GROUPES ÉLECTROGÈNES FONCTIONNENT ENCORE ICI...
VU LEURS EXPÉRIENCES, ILS REDOUTAIENT DE SE RETROUVER SANS COURANT.

LES CELLULES SONT SUR LE CÔTÉ, ET LE LABORATOIRE AU BOUT.
DANS CE SOUS-SOL BLINDÉ, CINQ HOMMES ONT SUBI L'ÉTRANGE TRAITEMENT QUI A CONDUIT TROIS D'ENTRE EUX AU MIRACLE.
BRÛLE, COMME PRÉVU.
ALLONS VOIR LE "NOUVEL HERCULE", CELLULE 5.
UN HUMAIN PEUT-IL AVOIR UNE TELLE FORCE ?
IL A VISIBLEMENT FRAPPÉ DES JOURS, AVANT DE MOURIR DE SOIF...
VENEZ VOIR ICI, C'EST INCROYABLE !
LA CELLULE DU CHRIST ?

JE N'AVAIS JAMAIS RIEN VU DE TEL... LEURS NANO-MACHINES FONT DES MIRACLES.
IL RESTE D'AUTRES CELLULES OCCUPÉES ?
LA 3. PAR UN HOMME QUI SE PRENAIT POUR... LA MORT.
ON NE VOIT RIEN, C'EST TOUT NOIR.
SON AURA A DÛ TOUT ASSOMBRIR.
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?
IL FAUT QUE JE VOIE ÇA.
DOCTEUR, RÉFLÉCHISSEZ AVANT D'OUVRIR. TOUT NOUS PROUVE QUE DES FORCES HORS DU COMMUN SONT ICI À L'ŒUVRE.
VOUS... VOUS AVEZ RAISON, CE NE SERAIT PAS RAISONNABLE.
3
ALLONS PLUTÔT VOIR LE LABO...
VOILÀ DONC L'ENDROIT OÙ ILS FAISAIENT LEURS EXPÉRIENCES...
REGARDEZ, IL Y A TOUT UN TAS DE FIQURES, DANS CE PLACARD.
DES SERINGUES NARCISSE. IL S'AGIT SÛREMENT DE SÉRUM CONTENANT LEURS NANOMACHINES.
ELLES SONT BIEN CONDITIONNÉES, IL Y A MÊME DES VALISES DE TRANSPORT SÉCURISÉES.
AVEC ÇA, SI NOTRE DÉSIR EST DE VIVRE ÉTERNELLEMENT, C'EST PEUT-ÊTRE RÉALISABLE...
ALORS EMPORTONS QUELQUES KITS, ÇA POURRA PEUT-ÊTRE SERVIR.

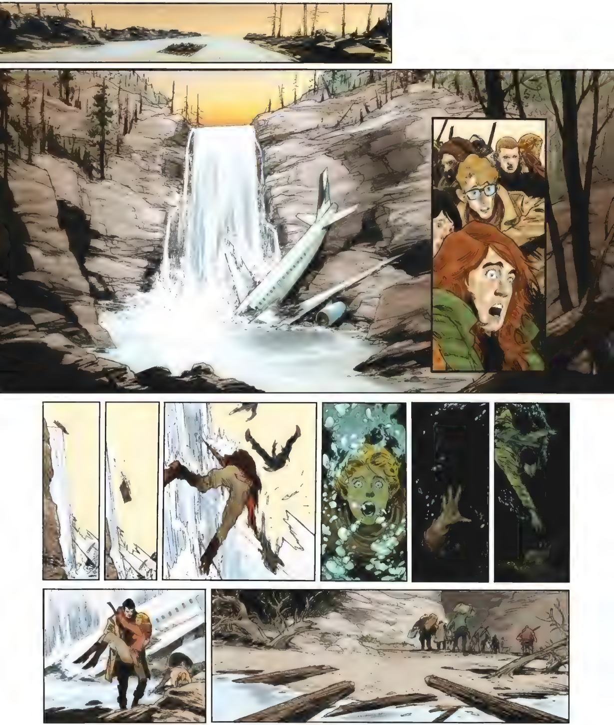
ET ON SAIT DÉSORMAIS OÙ EN RETROUVER.
SANS COMPTER QUE SI ON FARDE LES CLÉS, PLUS PERSONNE NE POURRA ENTRER POUR EN VOLER.
DOCTEUR, VOUS VEN... ?!
DÉSOLÉ, IL FAUT QUE JE SACHE...
NON !
IL A REGARDÉ LA MORT EN FACE !
JE REFERME LA PORTE !
NE JETTE SURTOUT PAS UN OEIL À L'INTÉRIEUR !!!
IL N'A PAS PU S'EN EMPÊCHER...

MARTIN !
DOCTEUR !
MORTS, TOUS LES DEUX...
ET SI...
C'EST DÉMENT MAIS FAUT TENTER LE COUP !
QUE... QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?

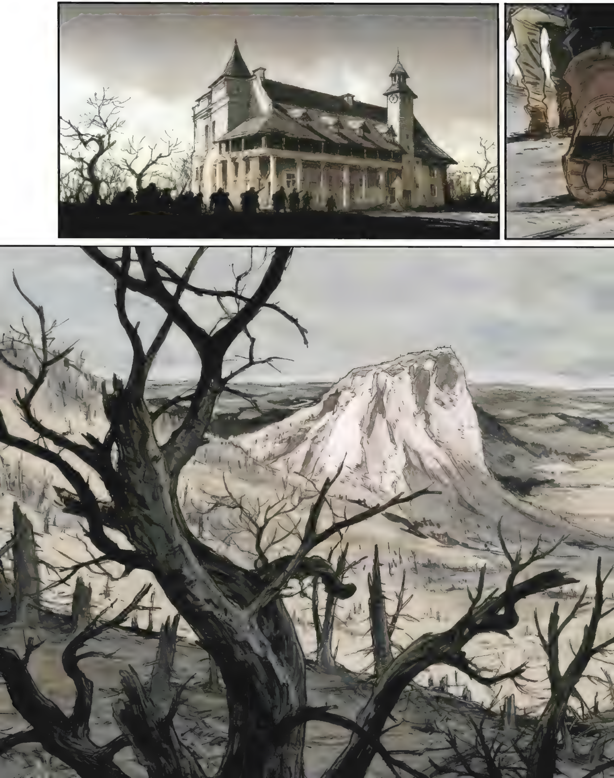
TU ÉTAIS MORT, MARTIN... MAIS ÇA VA MIEUX.
APPUIE-TOI SUR MOI ET SORTONS.
MON INTUITION ÉTAIT BONNE, CE PRODUIT EST VRAIMENT FABULEUX, LE DOCTEUR A RAISON.
RESTE LÀ, JE VAIS LE FAIRE RESSUSCITER COMME TOI... ET LAZARE.
JE REVIENS.
VIDE ?!
IL EST SORTI !
NARCISSE, POURQUOI NE L'AS-TU PAS EMPÊCHÉ DE SORTIR ?
NARCISSE ?...

TROP TARD...
JE NE LE RATTRAPERAI PLUS JAMAIS...

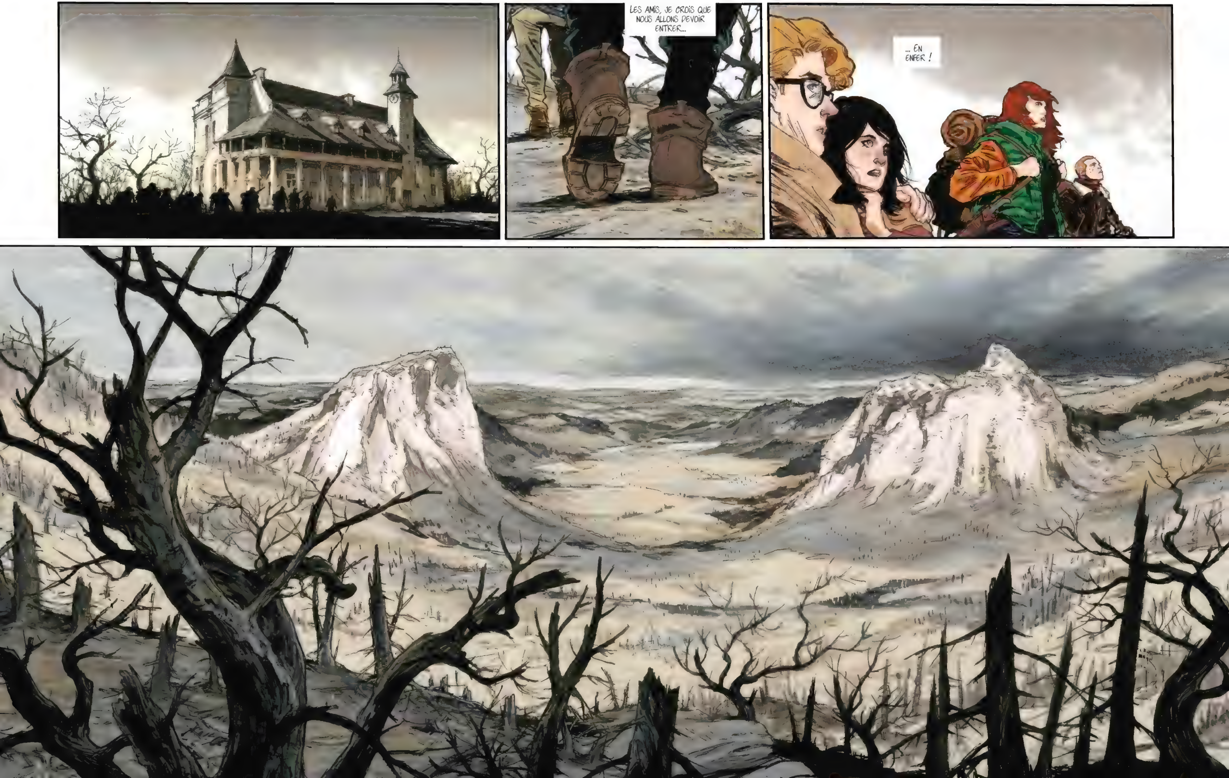
DR FAUQUE
DR FAUQUE

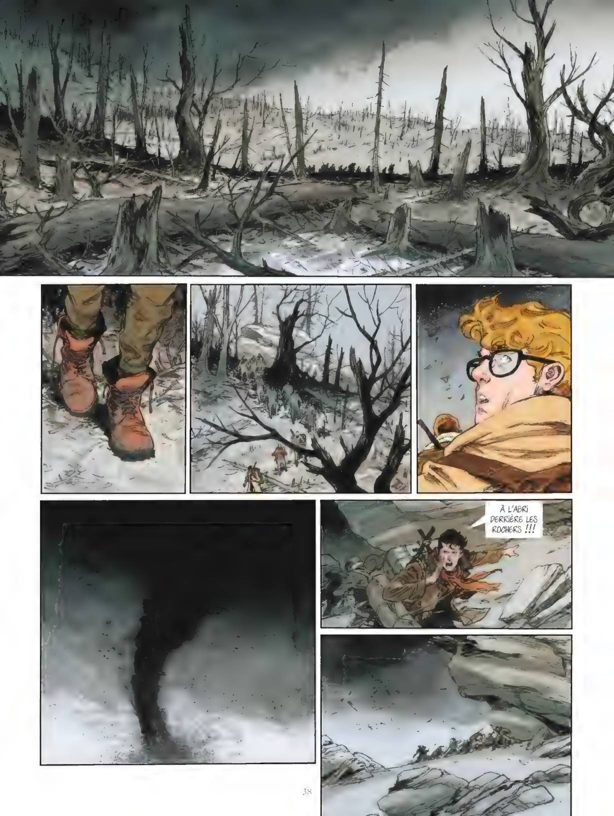


LÈVE-TOI, NARCISSE, C'EST L'HEURE.
BLANCHETTE, LE SOLEIL SE LÈVE.
DEBOUT TOUT LE MONDE, ON Y VA !
VIENS AVEC MOI, NARCISSE.



LES AMIS, JE CROIS QUE NOUS ALLONS DEVOIR ENTRER...
... EN ENFER !

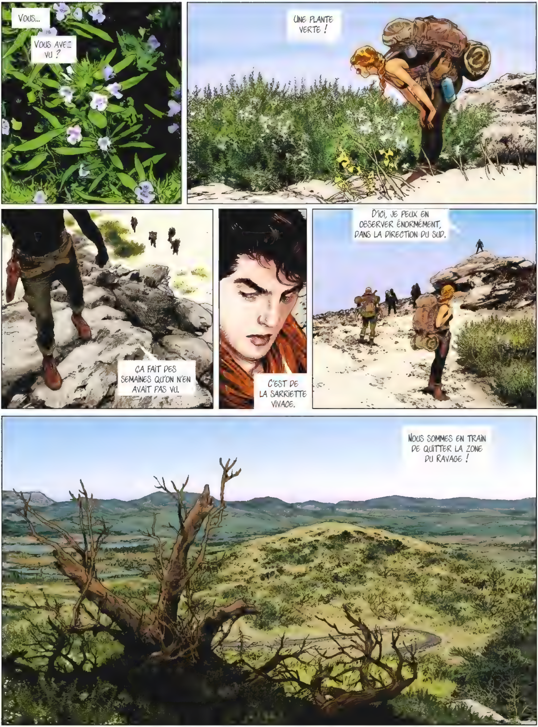

LES AMIS, JE CROIS QUE NOUS ALLONS DEVOIR ENTRER...
... EN ENFER !


À L'ABRI DERRIÈRE LES ROCHERS !!!

THUDD!
PIEEEEERRRRRRREEE !!!
PIERRE...

OKLM !
VOS ARMES OU LA LIFE !
JE SUIS DÉSOLÉE MAIS REGARDEZ-NOUS. NOUS N'AVONS RIEN À VOUS DONNER.
TÉMA MES CHARO, Y A LA MEUF ELLE VEUT MOYENNER...
ON POURRAIT PEUT-ÊTRE VOUS AIDER DANS VOS TRAVAUX DOMESTIQUES EN ÉCHANGE DU GÎTE ET DU COUV...
CRÈVE, KEH !
!!!

RHHHAAAAAAAA !!!!
ON DÉGAGE, VITE !
ET NARCISSE ?!
IL A CHOISI LA MORT.
RENDONS HOMMAGE À SON CHOIX EN PRÉFÉRANT LA VIE !

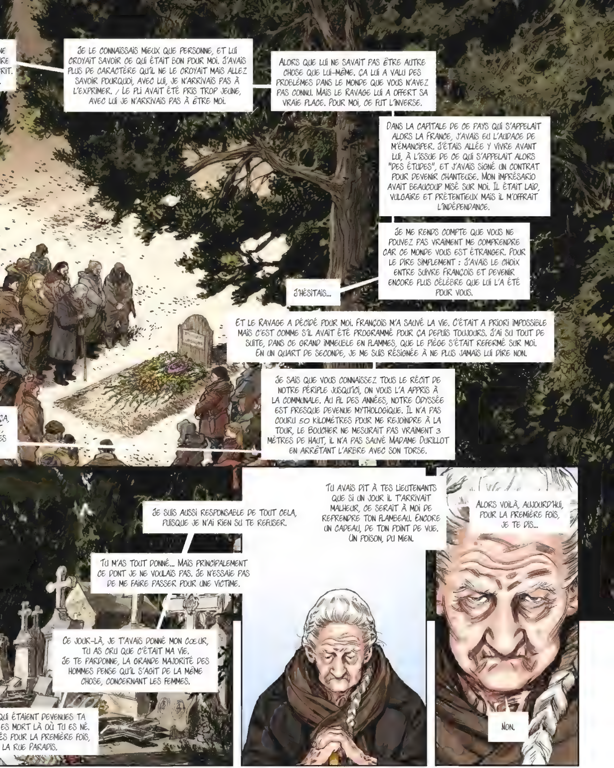

VOUS...
VOUS AVEZ VU ?
UNE PLANTE VERTE !
ÇA FAIT DES SEMAINES QU'ON N'EN AVAIT PAS VU.
C'EST DE LA SARRIETTE VIVACE.
D'ICI, JE PEUX EN OBSERVER ÉNORMÉMENT, DANS LA DIRECTION DU SUD.
NOUS SOMMES EN TRAIN DE QUITTER LA ZONE DU RAVAGE !

QUANT AU REPAS,
N'EN PARLONS PAS.
C'ETAIT
DELICIEUX.

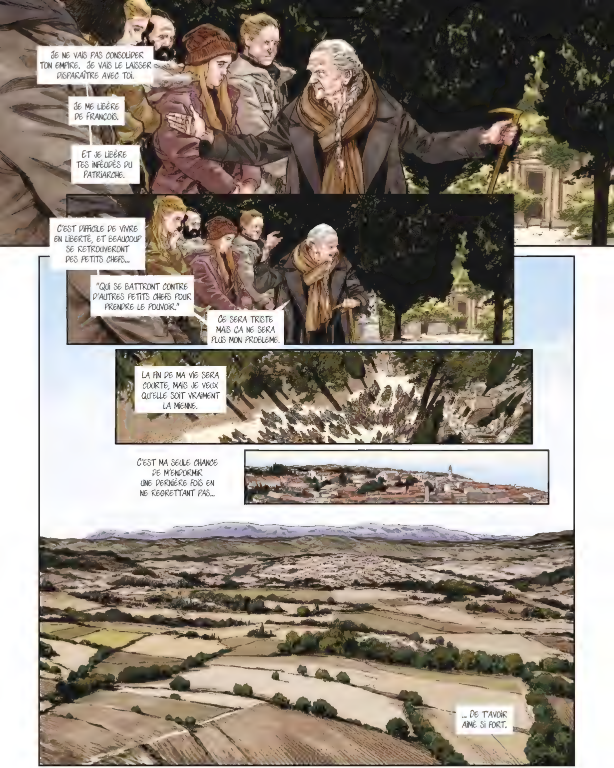
FAITES COMME MOI !!!
QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ EXACTEMENT, LÀ ?
UNE DERNIÈRE ÉPREUVE...
... POUR VOIR SI NOUS MÉRITONS DE RÉINTÉGRER LE MONDE DES VIVANTS.

MILLOT !
MAMAN !
MON GRAND FRANÇOIS...
ET SA JOLIE BLANCHE...

NOUS SOMMES RÉUNIS EN CE JOUR POUR METTRE EN TERRE CELUI QUE VOUS APPELEZ LE PATRIARCHE.
MOI JE L'APPELAIS FRANÇOIS.
ET LUI "MA BLANCHETTE".
FRANÇOIS DES CHAMPS
JE N'AI JAMAIS APPRÉCIÉ CE SURNOM MAIS JE LE LAISSAIS DIRE...
COMME VOUS LE SAVEZ, IL N'AIMAIT GUÈRE ÊTRE CONTRARIÉ.
NOUS SOMMES NÉS DANS CE VILLAGE, EN BAS, DANS DEUX FERMES VOISINES, IL Y A 129 ANS.
IL ÉTAIT MON AÎNÉ DE QUELQUES JOURS. TOUT LE MONDE ME TROUVAIT BELLE, CHACUN SAVAIT QU'IL ÉTAIT FORT.
IL IMPRESSIONNAIT PAR SON ESPRIT BRILLANT, MES TALENTS ARTISTIQUES FASCINAIENT. TOUT LE MONDE VOULAIT QU'ON S'AIME, ALORS NOUS NOUS SOMMES AIMÉS.
POURQUOI ALLER CONTRE, PUISQUE C'ÉTAIT UN ÉVIDENCE... ET BIEN SÛR, UN CLICHÉ, ÇA RASSU TOUJOURS LES GENS. / MOI-MÊME, J'Y AI SOUSC CET AMOUR N'ÉTAIT ABSOLUMENT PAS FEINT.
MAIS TOUT FINALEMENT CE SONT DE DÉTAILS.
VOTRE PATRIARCHE ÉTAIT UN HÉROS, NE CROYEZ PAS QUE JE DIS LE CONTRAIRE. MAIS PUISQUE VOUS M'AVEZ CHOISIE POUR LUI PARLER UNE DERNIÈRE FOIS, LAISSEZ-MOI LUI DIRE CE QUE JE N'AI JAMAIS SU EXPRIMER...
QUAND ON M'A ANNONCÉ TA MORT, FRANÇOIS, JE ME SUIS SENTIE SOULAGÉE... ET TOUT DE SUITE COUPABLE DE NE PAS ÊTRE TRISTE. ÇA M'A FAIT RÉFLÉCHIR, REVENIR SUR TOUTES CES ANNÉES. TROP D'ANNÉES... JE NE VOULAIS PAS QUE TU PROLONGES MA CAPTIVITÉ EN M'INJECTANT LE MÊME PRODUIT QUE TOI, FRANÇOIS.
TU AS BIEN INSISTÉ SUR LE FAIT QUE C'ÉTAIT UN CADEAU INESTIMABLE CAR CE QUE TU UTILISAIS POUR MOI FAISAIT BAISSER TES STOCKS PERSONNELS, ET DONC LA DURÉE DE TA PROPRE VIE. ALORS J'AI PRIS MON AIR RECONNAISSANT ET JE T'AI DIT MERCI. MAIS CHACUNE DE CES PIQÛRES USAIT MON ÂME, EN PROLONGEANT MON CORPS.
JE TE VOYAIS DEVENIR CHAQUE JOUR PLUS PUISSANT. ET DE PLUS EN PLUS AUTORITAIRE. TU ÉTAIS CERTAIN D'AVOIR RAISON EN TOUT, ET POUR TOUS.
C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE VRAI, MAIS SEULEMENT SI L'ON CONSIDÈRE QU'IL N'Y A QU'UNE VÉRITÉ ET QU'ELLE S'IMPOSE À TOUS.
TU AS ARRANGÉ LES MARIAGES DE NOS DIX-SEPT ENFANTS POUR CONSOLIDER TES ZONES D'INFLUENCE. TU T'ES FAIT DES ALLIÉS, DES VASSAUX, DES ENNEMIS.
TU AS ÉCRASÉ CES DERNIERS DANS DES GUERRES SEULE RAISON DE VIVRE ENCORE. ET POURTANT, TU TOUT PRÈS DU LIEU OÙ NOUS NOUS SOMMES EMBRASS PENDANT LE BAL DU 14 JUILLET, EN BAS DE


JE LE CONNAISSAIS MIEUX QUE PERSONNE, ET LUI CROYAIT SAVOIR CE QUI ÉTAIT BON POUR MOI. J'AVAIS PLUS DE CARACTÈRE QU'IL NE LE CROYAIT MAIS ALLEZ SAVOIR POURQUOI, AVEC LUI, JE N'ARRIVAIS PAS À L'EXPRIMER. / LE PLI AVAIT ÉTÉ PRIS TROP JEUNE, AVEC LUI JE N'ARRIVAIS PAS À ÊTRE MOI.
ALORS QUE LUI NE SAVAIT PAS ÊTRE AUTRE CHOSE QUE LUI-MÊME. ÇA LUI A VALU DES PROBLÈMES DANS LE MONDE QUE VOUS N'AVEZ PAS CONNU. MAIS LE RAVAGE LUI A OFFERT SA VRAIE PLACE. POUR MOI, CE FUT L'INVERSE.
DANS LA CAPITALE DE CE PAYS QUI S'APPELAIT ALORS LA FRANCE, J'AVAIS EU L'AUDACE DE M'ÉMANCIPER. J'ÉTAIS ALLÉE Y VIVRE AVANT LUI, À L'ISSUE DE CE QUI S'APPELAIT ALORS "DES ÉTUDES", ET J'AVAIS SIGNÉ UN CONTRAT POUR DEVENIR CHANTEUSE. MON IMPRÉSARIO AVAIT BEAUCOUP MISÉ SUR MOI. IL ÉTAIT LAID, VULGAIRE ET PRÉTENTIEUX MAIS IL M'OFFRAIT L'INDÉPENDANCE.
JE ME RENDS COMPTE QUE VOUS NE POUVEZ PAS VRAIMENT ME COMPRENDRE CAR CE MONDE VOUS EST ÉTRANGER. POUR LE DIRE SIMPLEMENT : J'AVAIS LE CHOIX ENTRE SUIVRE FRANÇOIS ET DEVENIR ENCORE PLUS CÉLÈBRE QUE LUI L'A ÉTÉ POUR VOUS.
J'HÉSITAIS...
ET LE RAVAGE A DÉCIDÉ POUR MOI. FRANÇOIS M'A SAUVÉ LA VIE. C'ÉTAIT A PRIORI IMPOSSIBLE MAIS C'EST COMME S'IL AVAIT ÉTÉ PROGRAMMÉ POUR ÇA DEPUIS TOUJOURS. J'AI SU TOUT DE SUITE, DANS CE GRAND IMMEUBLE EN FLAMMES, QUE LE PIÈGE S'ÉTAIT REFERMÉ SUR MOI. EN UN QUART DE SECONDE, JE ME SUIS RÉSIGNÉE À NE PLUS JAMAIS LUI DIRE NON.
JE SAIS QUE VOUS CONNAISSEZ TOUS LE RÉCIT DE NOTRE PÉRIPLE JUSQU'ICI, ON VOUS L'A APPRIS À LA COMMUNALE. AU FIL DES ANNÉES, NOTRE ODYSSÉE EST PRESQUE DEVENUE MYTHOLOGIQUE. IL N'A PAS COURU 50 KILOMÈTRES POUR ME REJOINDRE À LA TOUR, LE BOUCHER NE MESURAIT PAS VRAIMENT 3 MÈTRES DE HAUT, IL N'A PAS SAUVÉ MADAME DURILLOT EN ARRÊTANT L'ARBRE AVEC SON TORSE.
QUI ÉTAIENT DEVENUES TA
ES MORT LÀ OÙ TU ES NÉ.
ÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS,
LA RUE PARADIS.
CE JOUR-LÀ, JE T'AVAIS DONNÉ MON COEUR, TU AS CRU QUE C'ÉTAIT MA VIE. JE TE PARDONNE, LA GRANDE MAJORITÉ DES HOMMES PENSE QU'IL S'AGIT DE LA MÊME CHOSE, CONCERNANT LES FEMMES.
TU M'AS TOUT DONNÉ... MAIS PRINCIPALEMENT CE DONT JE NE VOULAIS PAS. JE N'ESSAIE PAS DE ME FAIRE PASSER POUR UNE VICTIME.
JE SUIS AUSSI RESPONSABLE DE TOUT CELA, PUISQUE JE N'AI RIEN SU TE REFUSER.
TU AVAIS DIT À TES LIEUTENANTS QUE SI UN JOUR IL T'ARRIVAIT MALHEUR, CE SERAIT À MOI DE REPRENDRE TON FLAMBEAU. ENCORE UN CADEAU, DE TON POINT DE VUE. UN POISON, DU MIEN.
ALORS VOILÀ, AUJOURD'HUI, POUR LA PREMIÈRE FOIS, JE TE DIS...
NON.

NOUS SOMMES RÉUNIS EN CE JOUR POUR METTRE EN TERRE CELUI QUE VOUS APPELEZ LE PATRIARCHE.
MOI JE L'APPELAIS FRANÇOIS.
ET LUI "MA BLANCHETTE".
FRANÇOIS DES CHAMPS
JE N'AI JAMAIS APPRÉCIÉ CE SURNOM MAIS JE LE LAISSAIS DIRE...
COMME VOUS LE SAVEZ, IL N'AIMAIT GUÈRE ÊTRE CONTRARIÉ.
NOUS SOMMES NÉS DANS CE VILLAGE, EN BAS, DANS DEUX FERMES VOISINES, IL Y A 129 ANS.
IL ÉTAIT MON AÎNÉ DE QUELQUES JOURS. TOUT LE MONDE ME TROUVAIT BELLE, CHACUN SAVAIT QU'IL ÉTAIT FORT.
IL IMPRESSIONNAIT PAR SON ESPRIT BRILLANT, MES TALENTS ARTISTIQUES FASCINAIENT. TOUT LE MONDE VOULAIT QU'ON S'AIME, ALORS NOUS NOUS SOMMES AIMÉS.
POURQUOI ALLER CONTRE, PUISQUE C'ÉTAIT UNE ÉVIDENCE... ET BIEN SÛR, UN CLICHÉ, ÇA RASSURE TOUJOURS LES GENS. / MOI-MÊME, J'Y AI SOUSCRIT. CET AMOUR N'ÉTAIT ABSOLUMENT PAS FEINT.
JE LE CONNAISSAIS MIEUX QUE PERSONNE, ET LUI CROYAIT SAVOIR CE QUI ÉTAIT BON POUR MOI. J'AVAIS PLUS DE CARACTÈRE QU'IL NE LE CROYAIT MAIS ALLEZ SAVOIR POURQUOI, AVEC LUI, JE N'ARRIVAIS PAS À L'EXPRIMER. / LE PLI AVAIT ÉTÉ PRIS TROP JEUNE, AVEC LUI JE N'ARRIVAIS PAS À ÊTRE MOI.
ALORS QUE LUI NE SAVAIT PAS ÊTRE AUTRE CHOSE QUE LUI-MÊME. ÇA LUI A VALU DES PROBLÈMES DANS LE MONDE QUE VOUS N'AVEZ PAS CONNU. MAIS LE RAVAGE LUI A OFFERT SA VRAIE PLACE. POUR MOI, CE FUT L'INVERSE.
DANS LA CAPITALE DE CE PAYS QUI S'APPELAIT ALORS LA FRANCE, J'AVAIS EU L'AUDACE DE M'ÉMANCIPER. J'ÉTAIS ALLÉE Y VIVRE AVANT LUI, À L'ISSUE DE CE QUI S'APPELAIT ALORS "DES ÉTUDES", ET J'AVAIS SIGNÉ UN CONTRAT POUR DEVENIR CHANTEUSE. MON IMPRÉSARIO AVAIT BEAUCOUP MISÉ SUR MOI. IL ÉTAIT LAID, VULGAIRE ET PRÉTENTIEUX MAIS IL M'OFFRAIT L'INDÉPENDANCE.
JE ME RENDS COMPTE QUE VOUS NE POUVEZ PAS VRAIMENT ME COMPRENDRE CAR CE MONDE VOUS EST ÉTRANGER. POUR LE DIRE SIMPLEMENT : J'AVAIS LE CHOIX ENTRE SUIVRE FRANÇOIS ET DEVENIR ENCORE PLUS CÉLÈBRE QUE LUI L'A ÉTÉ POUR VOUS.
J'HÉSITAIS...
ET LE RAVAGE A DÉCIDÉ POUR MOI. FRANÇOIS M'A SAUVÉ LA VIE. C'ÉTAIT A PRIORI IMPOSSIBLE MAIS C'EST COMME S'IL AVAIT ÉTÉ PROGRAMMÉ POUR ÇA DEPUIS TOUJOURS. J'AI SU TOUT DE SUITE, DANS CE GRAND IMMEUBLE EN FLAMMES, QUE LE PIÈGE S'ÉTAIT REFERMÉ SUR MOI. EN UN QUART DE SECONDE, JE ME SUIS RÉSIGNÉE À NE PLUS JAMAIS LUI DIRE NON.
JE SAIS QUE VOUS CONNAISSEZ TOUS LE RÉCIT DE NOTRE PÉRIPLE JUSQU'ICI, ON VOUS L'A APPRIS À LA COMMUNALE. AU FIL DES ANNÉES, NOTRE ODYSSÉE EST PRESQUE DEVENUE MYTHOLOGIQUE. IL N'A PAS COURU 50 KILOMÈTRES POUR ME REJOINDRE À LA TOUR, LE BOUCHER NE MESURAIT PAS VRAIMENT 3 MÈTRES DE HAUT, IL N'A PAS SAUVÉ MADAME DURILLOT EN ARRÊTANT L'ARBRE AVEC SON TORSE.
MAIS TOUT ÇA, FINALEMENT, CE SONT DES DÉTAILS.
VOTRE PATRIARCHE ÉTAIT UN HÉROS, NE CROYEZ PAS QUE JE DIS LE CONTRAIRE. MAIS PUISQUE VOUS M'AVEZ CHOISIE POUR LUI PARLER UNE DERNIÈRE FOIS, LAISSEZ-MOI LUI DIRE CE QUE JE N'AI JAMAIS SU EXPRIMER...
QUAND ON M'A ANNONCÉ TA MORT, FRANÇOIS, JE ME SUIS SENTIE SOULAGÉE... ET TOUT DE SUITE COUPABLE DE NE PAS ÊTRE TRISTE. ÇA M'A FAIT RÉFLÉCHIR, REVENIR SUR TOUTES CES ANNÉES. TROP D'ANNÉES... JE NE VOULAIS PAS QUE TU PROLONGES MA CAPTIVITÉ EN M'INJECTANT LE MÊME PRODUIT QUE TOI, FRANÇOIS.
TU AS BIEN INSISTÉ SUR LE FAIT QUE C'ÉTAIT UN CADEAU INESTIMABLE CAR CE QUE TU UTILISAIS POUR MOI FAISAIT BAISSER TES STOCKS PERSONNELS, ET DONC LA DURÉE DE TA PROPRE VIE. ALORS J'AI PRIS MON AIR RECONNAISSANT ET JE T'AI DIT MERCI. MAIS CHACUNE DE CES PIQÛRES USAIT MON ÂME, EN PROLONGEANT MON CORPS.
JE TE VOYAIS DEVENIR CHAQUE JOUR PLUS PUISSANT. ET DE PLUS EN PLUS AUTORITAIRE. TU ÉTAIS CERTAIN D'AVOIR RAISON EN TOUT, ET POUR TOUS.
C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE VRAI, MAIS SEULEMENT SI L'ON CONSIDÈRE QU'IL N'Y A QU'UNE VÉRITÉ ET QU'ELLE S'IMPOSE À TOUS.
TU AS ARRANGÉ LES MARIAGES DE NOS DIX-SEPT ENFANTS POUR CONSOLIDER TES ZONES D'INFLUENCE. TU T'ES FAIT DES ALLIÉS, DES VASSAUX, DES ENNEMIS.
TU AS ÉCRASÉ CES DERNIERS DANS DES GUERRES QUI ÉTAIENT DEVENUES TA SEULE RAISON DE VIVRE ENCORE. ET POURTANT, TU ES MORT LÀ OÙ TU ES NÉ. TOUT PRÈS DU LIEU OÙ NOUS NOUS SOMMES EMBRASSÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS, PENDANT LE BAL DU 14 JUILLET, EN BAS DE LA RUE PARADIS.
CE JOUR-LÀ, JE T'AVAIS DONNÉ MON CŒUR, TU AS CRU QUE C'ÉTAIT MA VIE. JE TE PARDONNE, LA GRANDE MAJORITÉ DES HOMMES PENSE QU'IL S'AGIT DE LA MÊME CHOSE, CONCERNANT LES FEMMES.
TU M'AS TOUT DONNÉ... MAIS PRINCIPALEMENT CE DONT JE NE VOULAIS PAS. JE N'ESSAIE PAS DE ME FAIRE PASSER POUR UNE VICTIME.
JE SUIS AUSSI RESPONSABLE DE TOUT CELA, PUISQUE JE N'AI RIEN SU TE REFUSER.
TU AVAIS DIT À TES LIEUTENANTS QUE SI UN JOUR IL T'ARRIVAIT MALHEUR, CE SERAIT À MOI DE REPRENDRE TON FLAMBEAU. ENCORE UN CADEAU, DE TON POINT DE VUE. UN POISON, DU MIEN.
ALORS VOILÀ, AUJOURD'HUI, POUR LA PREMIÈRE FOIS, JE TE DIS...
NON.


JE NE VAIS PAS CONSOLIDER TON EMPIRE. JE VAIS LE LAISSER DISPARAÎTRE AVEC TOI.
JE ME LIBÈRE DE FRANÇOIS.
ET JE LIBÈRE TES INFÉODÉS DU PATRIARCHE.
C'EST DIFFICILE DE VIVRE EN LIBERTÉ, ET BEAUCOUP SE RETROUVERONT DES PETITS CHEFS...
"QUI SE BATTRONT CONTRE D'AUTRES PETITS CHEFS POUR PRENDRE LE POUVOIR."
CE SERA TRISTE MAIS ÇA NE SERA PLUS MON PROBLÈME.
LA FIN DE MA VIE SERA COURTE, MAIS JE VEUX QU'ELLE SOIT VRAIMENT LA MIENNE.
C'EST MA SEULE CHANCE DE M'ENDORMIR UNE DERNIÈRE FOIS EN NE REGRETTANT PAS...
... DE T'AVOIR AIMÉ SI FORT.

FIN

© 2021 / Glénat bd
Couvent Sainte-Cécile - 37, rue Servan - 38000 Grenoble
Tous droits réservés pour tous pays.
Dépôt légal : mars 2021
ISBN : 978-2-3310-4812-8

Avec le soutien du
Centre national du livre
www.centrenationaldulivre.fr

INSENSÉ !

LE CATACLYSME QUI FAILLIT FAIRE PÉRIR LE MONDE EST-IL DÉJÀ SI LOINTAIN

QU'UN HOMME DE TON ÂGE AIT PU EN OUBLIER LA LEÇON ?

www.glenat.com